A°. 1811. N°. 82.

GAZETTE DE LEIDE.

MERCREDI le 10 JUILLET.

LEYDSE COURANT.

WOENSDAG den 10 JULI.

ALLEMAGNE.

VIENNE le 28 Juin. La Cour de Petersbourg à notifié à tout le corps diplomatique et à tous ses ministres résidens près les cours étrangères, que S. Ex. M. le comte de Lauriston, nouvel ambassadeur de France en Russie, lui avait renouvellé, de la part de sa cour, les protestations de l'amitié la plus franche.

Les lettres les plus fraîches de Bucharest nous apprennent que les négociations pour la paix sont renouées entre les Russes et les Turcs, et l'on *parle* même d'une base dont l'on serait à-peu-près d'accord.

La maison ecclésiastique, dite cour Sainte-Croix, à Bade, en Autriche inférieure à 4 lieues de cette residence a été delivrée à un magistrat de cette ville, pour la somme de 47,000 florins en billets d'échange, ou bien 235,000 florins en billets de banque. On sait aujourd'hui que l'achat a été fait, sous un nom emprunté, pour le compte de l'Empereur, qui a l'intention de faire réparer et aggrandir ce bâtiment, et de l'occuper avec la cour, logée jusqu'ici d'une manière resserrée et peu convenable au couvent des Augustins. Plusieurs princes de la maison impériale ont déjà de fort belles habitations à Bade; tout porte à croire que ce séjour, où LL. MM. semblent se plaire, et où elles passent une partie de la belle saison, sera bientôt cité comme l'un des endroits les plus agréables des environs de Vienne.

Le 16 on a reçu ici la nouvelle de la mort de l'ancien Roi de Sardaigne, Charles-Emanuel IV., né le 24 Mai 1751 et ayant cédé la Couronne à son frère, le Roi actuel, Victor-Emanuel, le 4 Juin 1802.

ANGLETERRE.

EXTRAIT *des* NOUVELLES *de* LONDRES jusqu'au 29 Juin. Voici quelques Lettres de notre Armée en Portugal.

Lisbonne, le 8 Juin. Badajoz ne s'est pas rendu; on croit que le gouverneur tiendra long-tems, dans l'attente qu'on s'avance pour le secourir. Le bombardement continue toujours, et plusieurs sommations ont été faites au gouverneur, pour qu'il rende la place; à l'une d'elles il a repondu: „ Moi „ et ma brave garnison nous la défendrons aussi long-tems qu'il restera „ pierre sur pierre." Il faut convenir qu'en effet ils se conduisent bravement; car enfin faut-il *rendre au Diable* la justice qui lui est due.

La fièvre qui règne ici, loin de diminuer, a, nous le craignons, un peu augmenté, par suite de l'approche des chaleurs. Ce pays est malsain.

Lisbonne, le 8 Juin (à huit heures du soir). Le télégraphe n'a pas cessé d'être en mouvement depuis deux heures, mais rien n'a transpiré. On s'attend à quelque nouvelle importante des armées, le général français Soult ayant été grandement renforcé, et son armée, au nombre de 32,000 hommes s'avançant. On dit que 7000 hommes venant de Madrid, la totalité des forces disponibles de Sébastiani, avec environ 5000 hommes de Cadix ont rejoint l'armée de Soult. De ce côté-ci nous n'avons pas été oisifs; toute la cavalerie, l'artillerie et l'infanterie disponibles ont pris la direction de Badajoz.

Lisbonne, le 9 Juin, dans la matinée. Depuis ma dernière lettre d'hier au soir, j'ai appris que nous avons fait une tentative pour enlever d'assaut le fort de San-Christoval, et que nous y avons echoué.

De la tranchée devant Badajoz, le 6 Juin. L'armée alliée a commencé le Bombardement de Badajoz le 3 de ce mois, et l'a continué jusqu'au 5 dans la nuit, moment du départ de la poste. L'objet actuel des alliés est de s'emparer du fort de San-Christoval. Aujourd'hui, l'armée française a paru à Albuhera et Santa-Martha, et je crois que la semaine prochaine j'aurai à vous rendre compte d'une grande bataille, les Français ayant réuni toutes leurs forces, et nous ayant fait de même.

Extrait d'une autre Lettre, de la même date. Notre armée occupe les mêmes positions qu'elle occupait au départ du dernier courier, mais Soult s'avance de Llerena avec une armée qui a été portée au nombre de 32,000 hommes, y compris 7000 hommes de Cavalerie. Toutes les provinces adjacentes ont été épuisées de troupes pour renforcer cette armée.

Voici la liste des bâtimens Américains qui sont maintenant à Plymouth, où ils ont été conduits par nos vaisseaux de guerre, et qui ont été condamnés, mardi le 18 Juin, par Sir Wm. Scott, à la cour de l'Amirauté:

Le Fox, Capitaine Porter; *l'Ann*, Capitaine Dolobar; *le Woodbridge*, Capitaine Kimman; *le two Sisters*, Capitaine Devereux; *le Garland*, Capitaine Aslff; *l'Adolphus*, Capitaine Brewer; *le Betzey*, Capitaine Lingres; *le Projector*, Capitaine Brown; *le Betsey*, Capitaine Millward; *le Matilda*, Capitaine Lee; *le Danube*, Capitaine Pearce; *la Rebecca*, Capitaine Toby; Capitaine Bridges; *l'Eliza*, Capitaine Gargey; *la Mary*, Capitaine Wickery; le Paquebot *le Charlestown*, conduit en Irlande, et *la Beauty*, conduit dans un port de l'est, ont ainsi été condamnés. Plusieurs des bâtimens qui sont à Plymouth ont de très-riches cargaisons.

Le bruit se repand que Sir Joseph Yorke sera envoyé au premier jour sur les côtes de l'Amérique, avec une escadre dont *le Vengeur*, *l'Edinbourgh* et *l'America* feront partie.

On va s'aviser (lit on dans le journal *the Alfred*) d'un nouvel expédient pour le soulagement du commerce. Des navires français obtiendront des licences pour entrer sur lest dans les ports d'Angleterre, à condition d'y prendre des cargaisons de denrées coloniales. Je vous remercie, repondra *Napoléon*, qui ne ferait pas la moindre difficulté d'admettre des navires Anglais en France aux mêmes conditions. Cet expédient est admirable! En vérité nous sommes réduits à ne savoir pas de quel bois faire flèche!

EMPIRE FRANÇAIS.

BAYONNE le 24 Juin. S. M. le Roi d'Espagne est arrivé dans cette ville, hier à trois heures du soir; on lui a rendu tous les honneurs dûs à l'auguste frère de S. M. l'Empereur et Roi. M. le général comte de Montbion, commandant le département, était allé sur la route avec un détachement de la garde d'honneur à cheval et de gendarmerie. Les autorités civiles et militaires se sont rendues en avant de la porte de la ville, où M. Lom, sous-préfet, a eu l'honneur de complimenter S. M. C.

Le Roi a répondu en ces termes:

„ Je vous remercie, Monsieur le sous-préfet, des sentimens que vous „ venez de m'exprimer."

„ Par mi les raisons qui me font désirer le prompt rétablissement de l'or„ dre en Espagne, la moindre n'est pas celle de voir se renouveller les „ relations amicales et le commerce de la Péninsule avec la France, parti„ culièrement avec la ville de Bayonne, qui a donné tant de preuves de dé„ vouement à l'Empereur, et qui s'est acquis par là des droits particuliers „ à ma reconnaissance."

Les cris de *vive l'Empereur! vive le Roi d'Espagne!* se sont fait entendre de toutes parts.

PARIS le 5 Juillet. Lundi, le premier de ce mois, S. M. l'Empereur et Roi a tenu le Conseil de Commerce; le jour suivant il y a eu séance du Conseil d'Etat à Saint-Cloud, et avanthier S. M. a tenu le Conseil de Ministres.

DUITSCHLAND.

WEENEN den 29 Juny. Het Hof van Petersburg heeft aan het geheele Diplomatieke Corps, en aan alle deszelfs Ministers by de buitenlandsche Hoven residerende, doen weeten, dat Zyne Excellentie de Graaf van Lauriston, nieuwe Ambassadeur van Frankryk in Rusland, aan herzelve, van wegen zyn Hof, de betuigingen had hernieuwd van de roudhartigste vriendschap.

De allerjongste Brieven van Bucharest berigten ons dat de Onderhandelingen van Vreede tusschen de Russen en Turken weder aangebonden zyn, en men spreekt zelfs van eenen grondslag, omtrent welken men het ten naasten by eens zonde zyn.

Het Gemeenlyk Huis, gezegt Heilige-Kruis-Hof, te Baden, in Neder-Oostenryk, ingevolge 4 myten van deze Residentie, is afgeleverd aan een Magistraatspersoon van deze Stad, voor de somma van 47,000 Guldens in Wisel-Biljetten, of wel 235,000 Guldens in Bank-Briefjes. Men weet thans dat die Koop onder een geleenden naam is gedaan, voor rekening van den Keizer, die voorneemens is dat gebouw te repareeren, te vergrooten, en met het Hof er in te verblyven, als het welk tot hier toe op eene gedronge en min gevoeglyke wyze in het Augustyner Klooster is gelegeerd. Verscheide Prinsfen van het Keizerlyk Huis hebben reeds zeer schoone woningen te Baden: alles doet gelooven dat dit verblyf, het welk Hunne Majesteiten behaaglyk schynt, en waar zy een gedeelte van het schoone jaargety doorbrengen, wel dra zal aangehaald worden als een der aangenaamste plaatzen der ommestreeken van Weenen.

Den 16 dezer heeft men alhier berigt ontvangen van het overlyden des geweezen Koninga van Sardinien, Karel-Emanuel IV., geboren den 24 Mey 1751, en de Kroon aan zynen Broeder, den tegenwoordigen Koning Victor-Emanuel afgestaan hebbende den 4 Juny 1802.

ENGELAND.

EXTRACT *uit de* BERIGTEN *van* LONDEN tot 29 Juny. Zie hier eenige Brieven van ons Leger in Portugal.

Lisbon den 8 Juny. Badajoz heeft zich niet overgegeeven; men gelooft dat de Gouverneur het langen tyd zal uithouden, in verwagting, dat men aanrukt om hem by te springen. Het Bombardeeren gaat aanhoudend voort, en er zyn reeds verscheide sommatien aan den Gouverneur gedaan om de plaats over te geeven; op eene derzelve heeft hy geantwoord: „ Ik en myn dapper Garni„ soen zullen dezelve zo lang verdedigen als er eenen Steen op den anderen „ blyft." Men moet inderdaad toestaan, dat zy zich dapper gedragen, want, eindelyk, men moet *den Duivel het recht doen* dat hem toekomt.

De Koorts, die hier regeerd, verre van te verminderen, heeft, zo wy vreezen, een weinig vermeerderd, ten gevolge der aanmadering van de heete dagen. Dit Land is ongezond.

Lisbon den 8 Juny, des avonds ten 8 uuren. Sedert twee uuren heeft de Telegraaf niet opgehouden te werken, maar er is niets uitgelekt. Men ziet eenig gewigtig nieuws uit de Legers te gemoet, de Fransche Generaal Soult, grootelyks versterkt zynde geworden, en zyn Leger voortrukkende, ten getale van 32,000 Man. Men zegt, dat 7000 Man, van Madrid komende, de geheele beschikbaare magt van Sebastiani, met omtrent 5000 Man van Kadix, zich by het Leger van Soult gevoegd hebben. Van onzen kant hebben wy ook niet stil gezeten; alle beschikbaare Cavallerie, Artillerie en Infanterie hebben den weg naar Badajoz genomen.

Lisbon den 9 Juny, des ochtends. Sedert myn laatsten van gister avond, heb ik gehoord, dat wy eene poging gedaan hebben om het Fort San Christoval met storm in te neemen, maar dat wy te kort geschoten zyn.

Uit de Loopgraven voor Badajoz den 6 Juny. Het geallieerde Leger heeft de Bombardeering van Badajoz den 3 dezer begonnen en tot in den nagt van den 5, op het oogenblik dat de Post vertrekt, doorgezet. Het voorwerp der Geallieerden is de vermeestering van het Fort San Christoval. Heden heeft het Fransche Leger zich te Albuhera en Santa-Martha laaten zien, en ik geloof, dat ik toekomende Week U verslag zal te doen hebben van een zwaaren Veldslag, de Franschen al hunne magt by een getrokken hebbende, gelyk ook wy van onzen kant hebben gedaan.

EXTRACT *uit een anderen Brief van den zelfden datum.* „ Ons Leger bestaat dezelfde positie als by het afgaan van den laatsten Post, maar Soult rukt voort van Llerena met een Leger dat tot 32,000 Man is gebragt, daar onder begreepen 7000 Man Cavallerie. Alle de aangrenzende Provintien zyn van Troepen ontbloot om dat Leger te versterken."

Zie hier de Lyst der Americaansche Schepen, welke thans te Plymouth liggen, door onze Oorlog-Schepen zedaar opgebragt, en Dinsdag den 18 Juny aan het Admiraliteits-Hof door Sir. W. Scott gecondemneerd.

The Fox, Kapt. Porter; *the Ann*, Kapt. Dolebar, *the Woodbridge*, Kapt. Kimman, *the two Sisters*, Kapt. Devereux, *the Garland*, Kapt. Aslff, *the Adolphus*, Kapt. Brewer, *the Betsey*, Kapt. Lingres, *the Projector*, Kapt. Brown, *the Betsey*, Kapt. Millward, *the Mathilda*, Kapt. Lee, *the Danube*, Kapt. Pearce, *the Rebecca*, Kapt. Toby, ... Kapt. Bridges, *the Eliza*, Kapt. Gargey, *the Mary*, Kapt. Wickery; de Pakeboot *the Charlestown*, in Ierland opgebragt, en *the Beauty*, in een oostelyke Haven opgebragt, zyn insgelyks gecondemneerd. Verscheide der in Plymouth liggende Schepen hebben zeer ryke ladingen in.

Het gerugt loopt dat Sir Joseph Yorke eerstdaags met een Esquader naar de Kusten van America zal stevenen, waar van *the Vengeur*, *the Edinbourgh* en *the America* een gedeelte zullen uitmaaken.

Men gaat (leest men in het Dagblad *the Alfred*) een nieuw middel uitdenken; ter bevordering van den Koophandel. Fransche Schepen zullen vry-passen verkrygen om in ballast de Engelsche Havens binnen te loopen, mits zy daar ladingen van Colonisle Waaren innemen. Ik bedank U, zal Napoleon antwoorden, welke de minste zwaarigheid niet zou maaken, om op dezelfde voorwaarden Engelsche Schepen in Fransche Havens toe te laaten. Die vinding is wonderbaarlyk! Waarlyk wy zyn zo verre gebragt dat wy niet weeten van welk hout pylen te maaken.

FRANSCH KEIZERRYK.

BAYONNE den 24 Juny. Z. M. de Koning van Spanje is gister namiddag ten drie uuren, in deze Stad aangekomen; men heeft hem alle mogelyke eer bewezen, die aan den doorluchtigen Broeder van Z. M. den Keizer en Koning toekomt. De General Graaf de Montbion, Commandant in het departement, was, met een detachement van de Garde d'Honneur te Paard en van de Gendarmerie, Z. M. op den weg te gemoet gegaan. De burgerlyke en militaire Regeeringen gingen tot buiten de Stads Poort, alwaar de Heer Lom, Onder-prefect, de eer heeft gehad, Zyne Cathol. Maj. te complimenteren.

De Koning heeft geantwoord in de volgende bewoordingen:

„ Ik bedank u, Myn Heer den Onder-prefect, voor de gevoelens, die gy „ my betuigt."

„ Onder de redenen, die my het spoedig herstel van de orde in Spanje „ doen verlangen, is die geenszins de minste, om daardoor de vriendschap„ pelyke- en handels-betrekkingen van het Schier-eiland met Frankryk, en „ voornamelyk met de Stad Bayonne, te zien vernieuwen, als hebbende „ deze Stad ten allen tyde zo veele blyken van gehechtheid aan den Keizer „ betoond, en daar door byzonde rezien op myne erkentenis verkregen."

Het geroep van *leve de Keizer! leve de Koning van Spanje!* deed zich hierna van alle kanten hooren.

PARYS den 5 July. Maandag den eerstен dezer heeft Z. M. de Keizer en Koning den Raad van Koophandel gehouden; den volgenden dag is te Saint-Cloud Zitting van den Staats-Raad geweest, en eergister heeft Z. M. den Raad van Ministers gehouden.

FIN *de l'Exposé de la situation de l'Empire, présenté au Corps-législatif dans la séance du 29 Juin, par S. Exc. M. le Comte* Montalivet, *Ministre de l'Intérieur.*

TRAVAUX DE PARIS.

Le canal de l'Ourcq et la distribution de ses eaux dans les différentes parties de Paris, sont l'objet d'une dépense de 2,500,000 francs par an. Dans quelques années ces travaux seront complétement achevés. Déjà soixante fontaines répandent les eaux de l'Ourcq dans les principaux quartiers et marchés de la capitale. L'eau y arrive et les arrose continuellement. La Seine, la Marne, l'Yonne et l'Oise, sont l'objet de travaux considérables pour améliorer leur navigation. La coupure de Saint-Maur, qui sera achevée l'année prochaine, abrégera la navigation de la Marne de cinq lieues, et donnera des eaux pour de nombreuses usines. Les écluses établies au Pont-de-l'Arche, à Vernon et à . . . . faciliteront la navigation de la Seine, et d'autres écluses la prolongent jusqu'à Troyes et à l'Aube. Les ponts de Choisy, de Besons et d'Iena, facilitent les communications ou concourent à l'embellissement de la capitale.

Le Louvre s'achève; on abat cette quantité de maisons qui se trouvent entre le Louvre et les Tuileries. Une seconde galerie réunit les deux palais.

MARINE.

Nous avons perdu la Guadeloupe et l'Isle-de-France. La volonté de secourir ces colonies ne devait point faire tenter la sortie de nos escadres dans l'état d'infériorité relative où elles se trouvaient.

Depuis la réunion de la Hollande, ce pays nous a fourni dix-mille matelots et treize vaisseaux de ligne. Nous avons des flottes considérables dans l'Escaut et à Toulon. Des divisions de vaisseaux, de ligne plus ou moins fortes, sont dans ses différens ports, et quinze vaisseaux sur les chantiers d'Anvers. Tout y est disposé de manière à ajouter chaque année un grand nombre de bâtimens de guerre à notre escadre de l'Escaut. Deux vaisseaux de ligne sont en construction à Cherbourg, et l'approvisionnement en bois et en matériaux de toute espèce y est si considérable, que nous en pouvons mettre cinq sur le chantier avant la fin de 1811. Lorient, Rochefort, Toulon, ont toutes leurs cales occupées. De nombreux vaisseaux se construisent à Venise. Naples devait, suivant les traités, avoir cette année six vaisseaux de ligne et six frégates. Ce royaume ne les a pas. Le gouvernement de ce pays se convaincra de la nécessité de réparer cette négligence.

Nos ressources, notre navigation intérieure suffisent pour porter en peu d'années le matériel de notre marine au même point que celui de nos ennemis.

Les essais faits sur la conscription maritime ont réussi; les jeunes gens de 18, 19 et 20 ans mis à bord de nos vaisseaux montrent la meilleure volonté, et se forment rapidement. Les fréquentes sorties de nos escadres, le cabotage, les évolutions de nos flottes et flottilles dans le Zuiderzée, l'Escaut et nos rades, ont fait faire à nos jeunes conscrits des progrès qui donnent lieu de concevoir les meilleures espérances.

GUERRE.

En une année la plupart des places fortes de l'Espagne ont été prises après des sièges qui honorent le génie et artillerie de l'armée française. Plus de deux-cents drapeaux, quatre-vingts-mille prisonniers et des centaines de pièces de canon ont été enlevés aux Espagnols dans plusieurs batailles rangées. Cette guerre tournait à sa fin, lorsque l'Angleterre, sortant de sa politique accoutumée, est venue se présenter en première ligne. Il est facile de prévoir le résultat de cette lutte, et d'en comprendre tous les effets sur les destins du Monde.

La population de l'Angleterre ne pouvant suffire à l'occupation des deux Indes, de l'Amérique et de plusieurs établissemens dans la Méditerranée; à la défense de l'Irlande et de ses propres côtes; aux garnisons et aux équipages de ses immenses flottes, à la consommation d'hommes d'une guerre opiniâtre soutenue contre la France dans la péninsule espagnole, bien des chances sont pour nous, et l'Angleterre s'est placée entre la ruine de sa population, si elle persiste à soutenir cette guerre, ou la honte, si elle l'abandonne après s'être si fortement mise en avant.

La France a 800,000 hommes sous les armes; et lorsque de nouvelles forces, de nouvelles armées marchent sur l'Espagne pour y combattre nos éternels ennemis, 400,000 hommes, 50,000 chevaux restent dans notre intérieur, sur nos côtes, sur nos frontières, prêts à se porter à la défense de nos droits par tout où ils pourraient se trouver menacés.

Le système continental, qui se suit avec la plus grande constance, sappe la base des finances de l'Angleterre: déjà son change perd 33 pour 100; ses colonies sont sans débouchés pour leurs productions; la plupart de ses fabriques sont fermées. . . . . Et le système continental ne fait que de naître! Suivi pendant dix ans, il suffirait seul pour détruire les ressources de l'Angleterre.

Ses revenus ne sont pas fondés sur le produit de son sol, mais sur le produit du commerce du monde; dès à présent, ses comptoirs sont à moitié fermés. Les Anglais espèrent en vain du bénéfice du tems et des événemens que leurs passions allument, que des débouchés s'ouvriront pour leur commerce.

Quant à la France, le système continental n'a rien changé à sa position: nous étions depuis dix ans sans commerce maritime, et nous serons encore sans commerce maritime. La prohibition des marchandises anglaises sur le continent, a ouvert un débouché à nos manufactures; mais celui-là leur manquerait, que la consommation de l'Empire leur en offre un raisonnable: c'est à nos fabriques à se régler sur les besoins de plus de 60 millions de consommateurs.

La prospérité du trésor impérial n'est pas fondée sur le commerce de l'univers. Plus de 900 millions, qui sont nécessaires pour faire face aux dépenses de l'Empire, sont le résultat d'impôts directs ou indirects naturels. Il faut à l'Angleterre, pour solder ses dépenses deux milliards; et son revenu propre ne pourrait pas lui en fournir plus du tiers. Nous croirons que l'Angleterre pourra soutenir aussi longtems que nous cette lutte, lorsqu'elle aura passé plusieurs années sans emprunts, sans consolidation de billets de l'échiquier, et lorsque ses paiemens se feront en argent, ou du moins en papier échangeable à volonté.

Tout homme raisonnable doit être persuadé que la France peut rester dix ans dans l'état actuel sans éprouver d'autres embarras que ceux qu'elle éprouve depuis dix ans, sans augmenter sa dette, et en faisant face à toutes ses dépenses.

L'Angleterre doit chaque année de guerre emprunter 800 millions, ce qui, en dix ans, fersit huit milliards. Comment concevoir qu'elle puisse parvenir à supporter une augmentation de contributions de 400 millions pour faire face aux intérêts de ses emprunts, elle qui ne peut suffire aujourd'hui à ses dépenses qu'en empruntant 800 millions chaque année? Le système actuel des finances de l'Angleterre ne peut être fondé que sur la paix. Tous les systèmes de finances, basés sur des emprunts, sont en effet pacifiques de leur nature, puisqu'emprunter, c'est appeler les ressources de l'avenir au secours des besoins présens. Cependant l'administration actuelle de l'Angleterre a proclamé le principe de la guerre perpétuelle; c'est comme si le chancelier de l'échiquier avait annoncé qu'il proposera dans quelques années le bill de la banqueroute. Il est en effet mathématiquement démontré que vouloir pourvoir aux dépenses avec 800 millions d'emprunts annuels, c'est déclarer que dans quelques années on n'aura plus d'autre ressource que la banqueroute. Cette observations frappe chaque jour les hommes clairvoyans; à chaque campagne, elle deviendra plus frappante encore pour tous les capitalistes.

Nous sommes à la quatrième année de la guerre d'Espagne: mais ne fut-ce même qu'après quelques campagnes, l'Espagne sera soumise et les Anglais en seront chassés. Que sera quelques années pour consolider le grand empire et assurer la tranquillité de nos enfans? Ce n'est pas que le gouvernement ne désire la paix; mais elle ne peut se faire tant que les affaires de l'Angleterre seront dirigées par des hommes qui toute leur vie ont fait profession de la guerre perpétuelle, et sans garantie; que serait cette paix pour la France? Au bout de deux ans, les flottes anglaises arrête-

SLOT *van het Verslag wegens den staat des Rijks, aan het Wetgevend Ligchaam, in de Zitting van den 29 Juny, opengelegd door Zyne Excellentie den Graaf* Montalivet, *Minister van binnenlandsche Zaken.*

WERKEN VAN PARYS.

Het Kanaal van de Oureq en de verdeeling van dezelfs Wateren, in de verschillende gedeelten van Parys, zyn het voorwerp van eene uitgaaf van 2,500,000 Francs jaarlyks. Binnen eenige Jaren zullen deze Werken geheel voltooid zyn. Reeds verspreiden zestig Fonteinen het water van de Ourcq in de voornaamste Wyken en Markten der Hoofdstad. Het Water koomt er gedurig aan en besproeit het. De Seine, de Marne, de Yonne en de Oise zyn het voorwerp van aanzienlyke Werken om hunne Scheepvaart te verbeteren. De doorsnyding van St. Maur, die toekomende Jaar afgemaakt zal zyn, zal de Scheepvaart van de Marne vyf mylen verkorten, en Water geven voor talryke Werkplaatsen. De Sluizen, gemaakt aan de Pont-de-l'Arche, te Vernon en te . . . . . , zullen de Vaart op de Seine gemaklyk maken, en andere Sluizen verlengen denzelven tot aan Troyes en l'Aube. De Bruggen van Choisy, van Befons en van Jena maken de communicatie gemaklyk, of werken mede tot de verfraaijing der Hoofdstad.

De Louvre wordt voltooid, en die eenigste Huizen, welke tusschen de Louvre en de Tuileries stonden, worden afgebroken. Eene tweede Gallery vereenigt beide Paleizen.

MARINE.

Wy hebben Guadeloupe en Isle-de-France verloren. De wil, om die Colonien by te springen, moest het uitloopen niet doen beproeven van onze Esquaders in den staat van betreklyke minderheid, waarin zy zich bevonden.

Sedert de vereeniging van Holland heeft dat Land ons tien duizend Matrozen en dertien Linie-Schepen geleverd. Wy hebben in de Schelde en te Toulon aanzienlyke Vloten. In de verschillende Havens zyn meer of min sterke divisien Linie-Schepen, en vyftien staan er te Antwerpen op Stapel.

Alles is daar zo geschikt om 's Jaarlyks een groot aantal Oorlog-Schepen by ons Esquader van de Schelde te voegen. Twee Linie-Schepen worden er te Cherburg gebouwd, en de voorraad van Hout en Materialen van allerlei aart, is er zo aanmerklyk, dat wy er vyf voor het einde van 1811 op Stapel konnen zetten. Lorient, Rochefort, Toulon hebben elke hunne Hellingen bezet. Talryke Schepen worden te Venetien gebouwd. Napels moest, overeenkomstig de Tractaten, dit Jaar zes Linie-Schepen en zes Fregatten hebben. Dit Koningryk heeft ze niet; dezelfs Gouvernement zal zich overtuigen van de noodzaaklykheid om deze achteloosheid te herstellen.

Onze bronnen, onze binnenlandsche Vaart zyn voldoende om binnen weinig Jaren het materieële onzer Marine op dezelfde hoogte te brengen als die onzer Vyanden.

De proeven genomen op de Zee-Conscriptie, zyn geslaagd; de jonge Lieden van 18, 19 en 20 Jaaren, aan boord onzer Schepen, toonen den besten wil en vormen zich spoedig. Het dikwyls uitloopen onzer Esquaders, de Kustvaart, de evolutien van onze Vlooten en Florilles in de Zuiderzee, de Schelde en onze Rheeden, hebben onze jonge Conscrits vorderingen doen maken welke reden geven op de beste hoop.

OORLOG.

In een Jaar tyds zyn de meeste Vestingen van Spanjen genomen geworden, na belegeringen, welke de Genie en de Artillerie van het Fransché Leger eer aandoen: meer dan twee honderd Vaendels, tagtig duizend Krygsgevangenen en honderden stukken Geschut zyn den Spanjaarden ontnomen geworden in verscheide geregelde Veldslagen.

Deze Oorlog liep ten einde, toen Engeland, van zyne gewone Staatkunde afwykende, zich in de eerste linie is komen vertoonen. Het is niet moeilyk het gevolg van dezen worstelstryd te voorzien, en er alle de uitwerkselen op de lotgevallen der Waereld van te bevroeden.

Engelands bevolking niet kunnende toereiken tot het bezetten der beide Indiën, America en verde bezittingen in de Middelandsche Zee, tot verdediging van Ierland en dezelfs eigene Kusten; tot het Garnisoen en de Equipagie zyner ontelbaare Vlooten, tot de wegsmelting van Manschappen door eenen hardnekkigen Oorlog in het Spaansch Schier-Eiland, tegen de Franschen gevoerd, zyn veele kansen voor ons, en Engeland heeft zich geplaatst tusschen den ondergang zyner bevolking, zo zy in dezen Oorlog volhardt; en de schande zo zy dien opgeeft, na zich zo zeer te hebben doen zien.

Frankryk beeft 800,000 Man onder de Wapenen; en wanneer nieuwe magten, nieuwe legers tegen Spanjen aanrukken om er onze eeuwige Vyanden te bevegten, blyven 400,000 Man, 50,000 Paarden in ons binnenste, op onze Kusten, op onze Grenzen, gereed om zich ter verdediging onzer Rechten te begeven, overal waar dezelven mogten bedreigd worden.

Het systema van het vaste Land, hetwelk met de grootste standvastigheid gevolgd wordt, ondermynt den grondslag der Geldmiddelen van Engeland: reeds verliest zyn Wissel 33 per Cent; zyne Colonien hebben geen vertier voor hare voortbrengselen; de meesten zyner Fabrieken zyn gesloten. . . . . En het systema van het vaste Land is maar kort geleden, begonnen! Wanneer het tien Jaren agter elkander gevolgd wordt, zou het alleen genoeg zyn, om de hulpbronnen van Engeland te vernielen.

Zyne inkomsten zyn niet gevestigd op de voorbrengst van zynen grond, maar op de opbrengst van den handel der waereld, van nu af zyn zyne Kantoren ten halven gesloten. De Engelschen hopen te vergeefsch op het voordeel van den tyd en der gebeurtenissen, welke hunne drift een doen ontbranden, dat er zich plaatsen van vertier voor hunnen handel zullen openen.

Wat Frankryk betreft, het systema van het vaste Land heeft niets in zyne gesteldheid veranderd: Sedert tien Jaaren waren wy zonder Zeehandel, en wy zullen nog zonder Zeehandel zyn. Het verbieden der Engelsche Goederen, op het vaste Land, heeft voor onze Manufacturen een vertier geöpend; doch indien ook dat hun ontbrak, zal het vertier binnen het Ryk dezelve ruim verschaffen: Onze Fabryken moeten zich naar de behoeften van meer dan 60 Millioenen gebruikers regelen.

De welvaart van de Keizerlyke Schatkist is niet gegrond op den Koophandel van het heelal; meer dan 900 Millioenen, die benoodigd zyn om de uitgaven des Ryks te voldoen, zyn het gevolg van directe of natuurlyke indirecte belastingen. Engeland heeft voor zyne uitgaven twee duizend Millioen noodig; en zyne eigene inkomsten zouden hem niet meer dan een derde hier van kunnen leveren. Wy gelooven dat Engeland even lang als wy die worsteling zal kunnen uithouden, wanneer het verscheiden Jaaren doorgebragt hebben zal zonder leeningen, zonder consolidatie van Banknoten, en wanneer zyne betalingen zullen geschieden in geld, of ten minsten in papier, hetwelk naar willekeur wisselbaar is.

Elk verstandig man moet overtuigd zyn dat Frankryk tien Jaaren in den tegenwoordigen staat blyven kan, zonder eenige andere hindernissen, dan die, welke het sedert tien Jaaren ondervindt, zonder zyne schuld te vermeerderen en meer alle zyne uitgaven te voldoen.

Engeland moet elk Oorlogsjaar 800 Millioenen leenen, hetwelk in tien Jaaren agt duizend Millioenen bedragen zoude. Hoe is het te denken dat het eene vermeerdering van belastingen van 400 Millioenen zal kunnen dragen, om het hoofd te bieden aan de intressen van zyne Geldleeningen, daar het thans zyne uitgave niet goed kan maaken dan door 's jaarlyks 800 Millioenen te leenen? Het tegenwoordig Finantie-stelsel van Engeland kan niet dan op den Vrede gegrond zyn. Alle de Finantie-stelsels, op leeningen gegrond, zyn inderdaad vreedzaam van aart, om dat leenen, een hulp roepen ja der bronnen van het toekomende voor behoeften van het tegenwoordige. Onderusschen heeft het tegenwoordig bestuur van Engeland het grondstelsel van den altyddurenden Oorlog verklaard; dit is, even of de Cancelier van den Exchequer had aangekondigd, dat hy binnen eenige Jaaren de Bill van het Bankroet voorleggen zal. Het is in de daad wiskundig aangetoond, dat in de uitgaven te willen voorzien met eene jaarlykse leening van 800 Millioenen, is te verklaren, dat men binnen eenige Jaaren geen ander hulpmiddel hebben zal als een Bankbreuk. Deze opmerking treft dagelyks de klaarziende menschen: by elke Veldtogt, zal dezelve nog treffender voor alle de Capitalisten zyn.

Wy zyn in het vierde Jaar des Oorlogs van Spanje; maar al was het zelfs eerst na eenige Veldtogten, Spanjen zal onderworpen en de Engelschen er uit gejaagd worden. Wat betekenen eenige Jaaren om het groote Ryk te bevestigen en de rust onzer Kinderen te verzekeren? Het is geenzins dat het Gouvernement den Vrede niet verlangt; doch dezelve kan niet gesloten worden, zo lang de zaaken van Engeland bestuurd zullen worden door mannen, welke hun ganschе leven belydenis gedaan hebben van den altyd durenden Oorlog; en wat zoude, zonder waarborg, de Vrede voor Frankryk zyn? Na

rsient nos bâtimens et ruineraient nos places de Bordeaux, de Nantes, d'Amsterdam, de Marseille, de Gênes, de Livourne, de Venise, de Naples, de Trieste, de Hambourg, comme ils l'ont déjà fait: une telle paix ne serait qu'un piége tendu à notre commerce; elle ne serait utile qu'à l'Angleterre, qui retrouverait un débouché pour son commerce, et qui changerait le système continental. Le gage de la paix est dans l'existence de notre flotte et de notre puissance maritime. Nous pourrons faire la paix avec sûreté quand nous aurons 150 vaisseaux de ligne; et malgré les entraves de la guerre, la situation de l'empire est telle qu'avant peu nous aurons ce nombre de vaisseaux! Ainsi la garantie de notre flotte et celle d'une administration anglaise fondée sur des principes différens de ceux du cabinet actuel, peuvent seuls donner la paix à l'univers. Elle nous serait utile sans doute, mais elle est désirable sous toute espèce de rapport; nous dirons plus, le continent, le monde entier la réclament; mais nous avons une consolation, c'est qu'elle est bien plus désirable encore pour nos ennemis que pour nous, et quelques efforts que fasse le ministère anglais pour étourdir la nation par la foule des pamphlets et par tout ce qui peut tenir en action une population avide de nouvelles, il ne peut cacher au monde combien la paix devient tous les jours plus indispensable à l'Angleterre.

Ainsi, Messieurs, tout dans le présent nous garantit un avenir aussi heureux que plein de gloire; et cet avenir, nous en trouvons un gage de plus dans cet enfant si désiré, qui enfin, accordé à nos voeux, va perpétuer la plus illustre dynastie, dans cet enfant qui, au milieu des fêtes dont votre réunion semble faire partie, reçoit déjà avec le grand Napoléon et avec l'auguste princesse qu'il a associée à ses hautes destinées, les hommages d'amour et de respect de tous les peuples de l'empire.

Réponse de M. le président à M. le ministre de l'intérieur et à MM. les conseillers d'état chargés de présenter l'exposé de la situation de l'Empire.

MESSIEURS!

Le corps législatif n'a pu entendre sans un vif intérêt l'exposé que vous venez de lui présenter de la situation prospère de l'empire, et le recit fidèle de tout ce que le gouvernement conçoit et exécute pour la sureté, le bonheur et la gloire de l'état; jusqu'à présent nous avons pu admirer le génie capable à la fois de fonder un grand Empire; et de lui donner les arts et les lois qui doivent le faire fleurir; mais un spectacle nouveau s'offre à nos yeux; nous voyons disparaître d'antiques et de funestes barrières qui s'opposaient aux relations des peuples.

Le commerce intérieur ne recontrera plus les obstacles qui en suspendaient le cours, et ne sera point arrêté par de vaines inquiétudes: la richesse nationale permettra d'entreprendre tout ce qui est grand et utile, et le zèle des gouvernemens pourra devancer les besoins des peuples.

Mais telle est la destinée des plus généreuses entreprises, de ne répandre tous leurs bienfaits que dans les générations futures, et de n'être totalement acquittées que par la reconnaissance de la postérité. Nos neveux verront le commerce affranchi des incertitudes de la politique, et sa fortune devenir indépendante de la vicissitude des événemens. Une contrée immense qui renferme tous les climats et tant de nations industrieuses, est ouverte à son activité; il ne craindra ni la jalousie des peuples voisins, ni les ravages de la guerre; mais en circulant dans ses nombreuses provinces, il animera toutes les industries, et trouvera dans son sein l'artisan et le consommateur de tous ses produits; c'est pour ce grand objet que tant d'entreprises se forment et s'exécutent; les montagnes s'applanissent, les fleuves ne sont plus séparés dans leurs cours, les distances se rapprochent, et de magnifiques monumens s'élevent pour célébrer cette mémorable époque. Nos neveux étonnés apprendront qu'un même régne a vu commencer et finir ces travaux prodigieux; et si leur jouissance ne doit être mêlée d'aucun sacrifice, nous aurons du moins l'avantage d'avoir partagé l'honneur de ces généreux efforts, et de nous être rendu également dignes de la gloire de notre siècle et de la reconnaissance de la postérité.

Dimanche passé, le 30 Juin, S. M. l'Empereur, et Roi a donné audience, au palais des Tuileries, à S. Ex. M. le Duc Del-Campo-d'Alange, Ambassadeur de S. M. le Roi d'Espagne, qui a présenté ses lettres de créance à S. M.

S. Ex. a été conduite à cette audience avec trois voitures de la cour, par un maître et un aide de cérémonies, introduite par S. Ex. le grand-maître, et présentée à S. M. par S. A. I. le Prince Vice-Roi d'Italie, Archi-Chancelier d'Etat.

S. Ex. M. le Baron de Lagerbielke, Ministre Plénipotentiaire de S. M. le Roi de Suede, a été ensuite conduit dans le cabinet de S. M. dans les formes accoutumées, introduit par S. Ex. le grand-maître des cérémonies, et présenté par S. A. I. le Prince Archi-Chancelier d'Etat, et a présenté ses Lettres de rappel a S. M.

Après ces audiences, l'Empereur, s'étant placé sur son trône, entouré des princes, des ministres, des grands-officiers de l'Empire, des officiers de sa maison, des membres du Sénat et de ceux du Conseil d'Etat, a reçu une députation du Corps-Législatif.

Cette députation a été conduite à l'audience par un maître et un aide de cérémonies, introduite par S. Ex. le grand-maître, et présentée à S. M. par S. A. S. le Prince de Bénévent, vice-grand-électeur.

S. Ex. M. le Comte de Montesquiou, président du Corps-Législatif, a présenté a S. M. l'adresse suivante:

SIRE!

Vos fidèles sujets, les députés des départemens au corps-législatif, ne sauraient reprendre leurs travaux sans porter à V. M. un nouveau tribut de leur fidélité.

De grandes provinces réunies à cet Empire, des travaux immenses entrepris pour sa prospérité et pour sa gloire, tous les arts occupés d'embellir nos villes, et d'offrir aux campagnes des moyens inconnus de circulation et d'abondance, sont les nouveaux bienfaits de V. M. envers ses peuples, et les objets particuliers de notre reconnaissance; nous aimons à célébrer des conquêtes qui facilitent les relations des peuples publicés, et ramènent le commerce vers cette population intérieure, source féconde de tous les échanges et de tous les produits.

Au milieu de ces grandes entreprises, l'ordre et l'abondance regnent dans le trésor-public, une sagesse éclairée recherche tout ce qui s'égare, et fait sortir des plus frivoles de nos besoins des richesses inconnues.

Quels ennemis de notre repos pourraient troubler cette heureuse harmonie! La religion, Sire, ne prétend à aucun empire sur la terre; fille du ciel, elle rejette tous les droits étrangers à sa sublime origine, et satisfaite de donner à l'obéissance un caractère plus auguste, elle ne veut être indépendante que de nos vices et de nos faiblesses.

L'Espagne fatiguée de ne servir que la haine de nos ennemis, les abandonnera a leurs vains efforts; alors se terminera cette lutte sanglante, et nous avons pour gage de nos triomphes la parole infaillible de V. M.

SIRE, un seul sentiment règne dans cet empire, et c'est votre bonheur qui le fait naître. Cet enfant auguste, accordé à nos voeux, et déjà le plus tendre objet de vos affections et de nos espérances, porté dans tous les coeurs la tendresse dont le vôtre est pénétré. Il vient pour être le terme heureux de nos destinées, l'aimable lien de tous les peuples de l'Empire, le premier né d'une nation que vous avez comblée de gloire, et pour laquelle il demande des sentimens tout paternels: qu'il croisse donc pour votre bonheur et pour le nôtre, pour être l'héritier de votre génie, la gloire du nom Français, l'image vivante des vertus de sa mere, pour jouir de l'amour de nos neveux, et leur rendre toute la tendresse que nous éprouvons près de son berceau.

verloop van twee Jaren zouden de Engelsche Vlooten onze Schepen aanbouden en den ondergang van onze plaatsen Bordeaux, Nantes, Amsterdam, Marseille, Genua, Livorno, Venetien, Napels, Triëste en Hamburg bewerken, zo als zy dit reeds gedaan hebben. Dusdanig een Vrede waare slechts een voor onzen Koophandel gespannen strik; dezelve konde Engeland alleen nut aanbrengen; die een verlierzen vinden voor zynen handel en het systema van het vaste Land zoude veranderen. Het onderpand van den Vrede is in het bestaan onzer Vlooten en van onze Zeemagt.

Wy zullen met gerustheid den Vrede kunnen maaken, als wy 150 Linie-Schepen hebben, en in weerwil der hinderpalen van den Oorlog is de omstand van het Keizerryk zodanig, dat wy in het kort dit getal Schepen zullen hebben! Dus kunnen de waarborg van onze Vlooten die van een Engelsch bestuur, rustende op grondbeginselen verschillende met die van het tegenwoordig Cabinet alleen de Vreede aan het Heelal geven. Hy zoude voor ons zeker nuttig zyn, maar hy is in allen opzigte wenschlyk; wy zullen meer zeggen, het vaste Land, de geheele Waereld elsehen dien; maar wy hebben eene vertroosting, dat is, dat zy nog veel wenschlyker is voor onze Vyanden dan voor ons, en welke pogingen het Engelsch Ministerie ook moge doen om de Natie te verblinden door eene meenigte van Schotschriften, en door alles wat een Volk, gretig naar nieuwsgydingen, kan gaande houden, kan het toch voor de Waereld niet verborgen hoe zeer de Vrede van dag tot dag onontbeerlyker voor Engeland word.

Dus, Myne Heeren, alles verzekert ons in het tegenwoordige eene even zo gelukkige als roemryke toekomst; en voor deze toekomst vinden wy een waarborg te meer in het zo verlangde Kind, dat, aan onze wenschen geschonken, eindlyk het allerluisterrykste vorstlyk Geslacht zal vereenwigen; in dat Kind, hetwelk, te midden der Feesten waar van uwe samenkomst een gedeelte schynt uittemaaken, reeds met den Grooten Napoleon en de Doorluchtige Vorstin, die hy aan zyne hooge bestemmingen verbonden heeft, de hulde van liefde en eerbied van alle Volken des Ryks ontvangt.

Antwoord van den President, aan den Minister van binnenlandsche Zaken en aan de Staats Raden, belast, het Verslag wegens den staat des Ryks voor te dragen.

MYN HEEREN!

Het Wetgeevend Ligchaam heeft niet zonder eene levendige belangneeming het overzigt, het welk gyl. hetzelven heeft aangeboden, mitsgaders het getrouw verslag, van alles, wat het bestuur voor de veiligheid, den voorspoed en den roem van den Staat ontwerpt en uitvoert, kunnen aanhooren; tot hier toe hebben wy de genie, die in staat is een groot Ryk te vestigen, en herterwylder tyd de Kunsten en Wetten te schenken, welke hetzelve moeten doen bloeijen, kunnen bewonderen; maar een nieuw schouwspel doet zich voor onze oogen op; wy zien oude en noodlottige scheidsmuuren, die zich der verrekkingen van de Volken onderling tegenstelden, verdwynen.

De binnenlandsche Handel zal geene hinderpalen, die den loop daar van stremden, meer ondervinden, en zal niet meer door ydele ongerustheid worden belemmerd; de nationale rykdom zal toenaan, dat men alles, wat groot en nuttig is; onderneemt, en de yver der besturen zal de behoeften der Volken kunnen voorkomen.

Maar zodanig is de vereeniging der edelmoedigste onderneemingen, dat zy alle hunne weldaden als een vloed over de toekomstige geslachten verspreiden, en dat zy niet geheel worden bewoond, dan door de erkentenis van het nageslacht. Onze Nakomelingen zullen den Koophandel van alle onzekerheden der Staatkunde bevryd, en deszelfs lot van de wisselvalligheid der gebeurenissen onafhankelyk zien. Een onzaggelyk Land, waar in alle de hoogstelevendheden en zo veele vyvere Volken zich bevinden, is voor deszelfs vlyt open geveld; hy zal noch de nayver der nabuurige Volken, noch de verwoestingen des Oorlogs meer te vreezen hebben; maar in de talryke Provintien, rondgaande, zal hy alle nyverheids-werken bezielen, en zal den vervaardiger en den gebruiker van alle zyne voortbrengselen in 's Lands boezem vinden; voor dat groot doel is het, dat zo veele ondernemingen gevormd en uitgevoerd worden; de Bergen worden gelyk gemaakt, de Rivieren worden in hunnen byzonderen loop niet meer gescheiden, de afstanden worden verkort; en prachtige Gedenkstukken worden opgerecht, om dat gedenkwaardig tydstip te vieren. Onze verwonderde Nakomelingen zullen vernemen, dat in eene enkele Regeering die werken begonnen en voleindigd zyn; en, indien het genot daar van met gelyke offering van hunnen kant moet vergeld zyn, zullen wy ten minsten het voordeel hebben, aan de eer, tot die edele pogingen te hebben toegebragt, deelachtig te zyn, en dat wy ons den roem onzer eeuw en de erkentenis der nakomelingschap gelykelyk zullen hebben waardig gemaakt.

Voorleden Zondag den 30 Juny heeft Z. M. de Keizer en Koning, in het Paleis der Tuilerien, audientie verleend aan Zyne Exc. den Heer Hertog Del-Campo-d'Alange, Ambassadeur van Z. M. den Koning van Spanjen, welke zyne Geloofsbrieven aan Zyne Majt. overhandigd heeft.

Zyne Exc. is ter dezer audientie opgeleid geweest met drie Rytuigen van het Hof, door een Ceremonie-Meester en Adjunct, ingeleid door Z. Exc. den Groot-Meester, en aan Z. M. voorgesteld door Zyne Keizerl. Hoogheid den Prins Onder-Koning van Italien, Aarts-Cancelier van Staat.

Zyne Exc. de Baron von Lagerbielke, Gevolmagtigd Minister van Z. M. den Koning van Zweeden, is vervolgens met de gewoone gebruikelykheden in het Cabinet van Z. M. door Zyne Exc. den Grootmeester der Ceremoniën ingeleid, door Zyne Keizerl. Hoogheid den Prins Aarts-Cancelier van Staat aan Z. M. voorgesteld, en heeft aan Hoogstdezelve zyne Brieven van terugroeping overhandigd.

Na deze audientiën, heeft de Keizer, zich op zynen troon geplaatst hebbende, omringt van de Prinsen, de Ministers, de Groot-Officieren des Ryks, de Officieren van hoogstdezelfs Huis, de Leden van den Senaat, en die van den Staats-Raad, eene Deputatie ontvangen van het Wetgeevend Ligchaam.

Deze deputatie is ter audientie opgeleid door een Ceremonie-Meester en Adjunct, ingeleid door Zyne Exc. den Groot-Meester, en aan Zyne Majt. voorgesteld door Z. D. H. den Prins van Benevent, Vice-Groot-Kiezer.

Zyne Excell. de Heer Graaf de Montesquiou, President van het Wetgevend Ligchaam heeft aan Z. M. het volgend Adres aangeboden.

SIRE!

Uwe getrouwe Onderdanen, de afgevaardigden der Departementen van het Wetgevend Ligchaam, kunnen hunnen arbeid niet hervatten, alvorens U. M. eene nieuwe hulde van hunne getrouwheid te komen bewyzen.

Groote Provinciën, met dit Ryk vereenigd, onzaggelyke werken, voor 's Ryks voorspoed en roem ondernomen, alle kunsten bezig, om onze Steden te verfieren en onze Velden nieuwe middelen van omloop en overvloed te bezorgen, zie daar nieuwe weldaden van U. M. jegens zyne Volken, en byzondere voorwerpen onzer erkentenis; het is ons een genoegen, veroveringen te verbreiden, die de betrekkingen der beschaafde Volken gemakkelyk maaken, en den handel, die vruchtbare bron van alle rykdommen en voortbrengselen, meer en meer naar de binnenlandsche bevolking te lokken.

Te midden dier groote ondernemingen heerschen orde en overvloed in de publieke Schatkist; eene verlichte wysheid spoort al wat verdoold is op, en doet nieuwe rykdommen uit de onbetreedenheden onzer behoeften voortbruiten.

Welke vyanden van onze rust zouden die gelukkige zamenstemming kunnen verstoren! De godsdienst, Sire, zoekt geen Ryk hier op aarde; dochter des hemels zynde, verwerpt zy alle regten, die haaren verheven oorsprong vreemd zyn, en, vergenoegd met een doorluchtiger karakter aan de gehoorzaamheid te geven, wil zy niet onafhankelyk zyn, dan van onze ondeugden en van onze zwakheden.

Spaanje, afgemat van slechts den haat onzer vyanden te dienen, zal hen aan hunne ydele pogingen overlaaten; dan zal die bloedige kamp-stryd ophouden, en wy hebben het onfeilbaar woord van U. M. tot waarborg onzer triumfen.

SIRE, een eenig gevoel heerscht in dit Ryk, en uw geluk is het, dat hetzelve doet ontstaan. Dat doorluchtig Kind, hetwelk aan onze wenschen geschonken is, en dat reeds het teder voorwerp uwer gemeds-aandoeningen en onze hoop uitmaakt, dat Kind verwekt in aller harten die tederheid, waar van het uwe reeds doordrongen is. Het is gekomen, om het gelukkig uiteinde van onze bestemmingen, de beminnelyke band van alle de Volken van het Ryk, en de eerstgeborene te zyn van een Volk, hetwelk zy met roem hebt overdekt en voor hetwelk hetzelve vaderlyke gevoelens vordert; dat het dan voor uw geluk en voor het onze opgroeije, ten einde het worde de erfgenaam van uwe genie, de roem des Franschen naams, het levendig evenbeeld der deugden zyner moeder, op dat het de liefde onzer nakomelingen genieten, en hun alle de tederheid, die wy by zynen wieg gevoelen, terug schenken moge.

S. M. a répondu:

„ *M. le président et MM. les députés du corps-législatif.*

„ J'ai été bien aise de vous avoir près de moi dans cette circonstance si chere à mon cœur."

„ Tous les voeux que vous formez pour l'avénir me sont très-agréables. Mon fils répondra à l'attente de la France; il aura pour vos enfans les sentimens que je vous porte. Les Français n'oublieront jamais que leur bonheur et leur gloire sont attachés à la prospérité de ce trône que j'ai élevé, consolidé et aggrandi avec eux et pour eux: je desire que ceci soit entendu de tous les Français. Dans quelque position que la Providence et ma volonté les aient placés, le bien, l'amour de la France est leur premier dévoir."

„ J'agrée vos sentimens."

Les cinq pour Cents sont 80 et 45; les Actions de la Banque 1223 et 75.

AMSTERDAM le 8 Juillet.

EXTRAIT *des minutes de la Secrétairerie d'Etat.*

Au Palais de Saint-Cloud, ce 19 Juin 1811.

NAPOLEON, Empereur des Français, Roi d'Italie, et Protecteur de la Confédération du Rhin, Mediateur de la Confédération Suisse, etc., etc., etc.

Sur le rapport de notre ministre des finances;

Nous avons décreté et décrétons ce qui suit:

Art. 1er. La 110me loterie de hollande aura lieu de la manière accoutumée et dans la forme déterminée par les réglemens.

2. Elle sera composée de cinquante-mille billets, vingt-six-mille prix, et cinq-cent-soixante-quatre primes, divisés en cinq classes.

3. Lesdits billets pourront être débités et vendus dans toute l'étendue de l'Empire, mais toute coupure ou division de billets est prohibée dans tous les départemens autres que les sept départemens de la Hollande.

4. Notre ministre des finances est chargé de l'exécution du présent décret.

(*signé,*) NAPOLEON,

Par l'Empereur,

Le Ministre Secrétaire-d'Etat,

(*signé*) Le Comte DARU.

Pour copie conforme,

Le ministre de Finances,

(*signé*) Le duc DE GAËTE.

Pour copie conforme,

Le conseiller d'état, intendant-général des finances et du trésor impérial en Hollande,

GOGEL.

La HAYE le 9 Juillet. M. le Préfet de ce département a donné un avis, portant qu'aux termes d'un arrêté du gouvernement, en date du 9 Ventôse, an 6, rendu exécutoire pour la Hollande, il ne peut être établi d'usines sur les rivieres, canaux et ruisseaux navigables ou flottables, sans un arrêté du Préfet homologué par S. E. le Ministre de l'Intérieur.

M. le Préfet a encore fait publier un arrêté qui contient les dispositions suivantes:

Art. 1. Tout propriétaire ou détenteur de fusils de calibre et autres armes de guerre en fera la déclaration au maire de sa commune, avant le 15 de ce mois.

2. MM. les Maires feront passer sur le champ, mais après en avoir pris note, ces déclarations à MM. les Sous-Préfets qui nous les transmettront avant le 20 Juillet.

3. Ces armes seront achetées pour le compte du gouvernement, et payées aux propriétaires sur l'estimation qui en sera faite.

4. Si l'on découvre, après le 15 de ce mois, des armes qui n'aient pas été déclarées, elle seront confisquées, sans indemnité, et les possesseurs et détenteurs seront poursuivis en conformité des lois.

Z. M. heeft geantwoord:

„ *Myne Heeren de President en afgevaardigden van het Wetgevend Ligchaam.*

„ Ik ben zeer verheugd geweest, Ul. in dezen aan myn hart zo waarde omstandigheid, by my te zien."

„ Alle wenschen, die gy voor de toekomst vormt, zyn my aangenaam. Myn Zoon zal aan Frankryks verwachting beantwoorden; hy zal voor uwe Kinderen dezelfde gevoelens koesteren, die Ik U toedraag. De Franschen zullen nimmer vergeeten, dat hun geluk en hun roem aan den voorspoed gehecht zyn van den Troon, dien Ik met U en voor U heb opgerigt, bevestigd en vergroot; Ik verlang, dat dit door alle Franschen aldus verstaan worde. In welken toestand de Voorzienigheid en myn wil hen ook geplaatst mogen hebben, is de welgezindheid jegens en de liefde voor Frankryk hun eenigste pligt."

„ Ik neem uwe gevoelens aan."

De 5 per Cents zyn 80 en 45; de Bank-Actien 1223 en 75.

AMSTERDAM den 8 July.

EXTRACT *uit de minuten der Staats-Secretary.*

Op het Paleis van *St. Cloud*, den 19 Juny 1811.

NAPOLEON, *Keizer der Franschen, Koning van Italie, Beschermer van het Rhynverbond, Bemiddelaar van het Zwitsersch Bondgenootschap, enz. enz. enz.*

Op het rapport van onzen Minister van Finantien;

Hebben wy gedecreteerd en decreteren het geen volgt:

Art. 1. De 110de Hollandsche Lotery zal op den gewonen voet; en in den vorm door de reglementen bepaald, plaats hebben.

2. Dezelve zal bestaan uit vyftig duizend Loten, zes-en-twintig duizend Pryzen en vyf honderd en vier-en-zestig Premiën, verdeeld in vyf classen.

3. Voormelde Loten zullen gedebiteerd en verkogt kunnen worden in de geheele uitgestrektheid van het Keizerryk, doch alle splitsing of verdeeling van Loten wordt verboden in alle de Departementen, uitgezonderd in de zeven Hollandsche Departementen.

4. Onze Minister van Finantien is belast met de executie van het tegenwoordig decreet.

(*geteekend*) NAPOLEON.

Van wege den Keizer,

De Minister Secretaris van Staat,

(*geteekend*) De Graaf DARU.

Voor kopy conform,

De Minister van Finantien,

(*geteekend*) De Hertog VAN GAËTA,

Voor kopy conform,

De Staatsraad, Intendant-Generaal der Finantien en van de Keizerlyke Schatkist in Holland,

GOGEL.

Den HAAG den 9 July. Myn Heer de Prefekt van dit Departement heeft een berigt bekend gemaakt, houdende, dat, volgens den inhoud van een Gouvernements-besluit, in dato 9 Ventose 6de Jaar, en 't welk uitvoerend gemaakt is voor de Hollandsche Departementen, niemant eene Werkplaats mag oprigten, op de vaar- en vlotbare Rivieren, Grachten of Weteringen, zonder een besluit van den Prefekt door den Minister van binnenlandsche Zaken bekrachtigd.

Nog heeft Myn Heer de Prefekt een besluit doen bekend maaken betreffende de Geweeren van kaliber en wapenen van Oorlog, de volgende bepalingen behelzende:

Art. 1. Ieder eigenaar of bewaarder van Geweeren van kaliber of andere wapenen van Oorlog, zal gehouden zyn daar van opgave te doen aan den Maire van zyn Gemeente, voor den 15 dezer maand.

2. De Heeren Maires zullen dadelyk, na er aantekening van gehouden te hebben, deze opgaven aan de Heeren Onder-Prefekten inzenden, die ze ons voor den 20 aanstaande zullen doen toekomen.

3. Deze Wapenen, die voor rekening van het Gouvernement gekogt moeten worden, zullen volgens taxatie aan de Eigenaaren worden betaald.

4. Indien men na den 15 dezer Maand, Wapenen mogt ontdekken die niet aangegeeven zyn, zullen zy verbeurd verklaard worden, zonder dat men de minste schadevergoeding daar voor zal genieten, en de Bezitters of Bewaarders zullen overeenkomstig de Wetten worden vervolgd.

*** Myne teedergeliefde Echtgenote, MARGARETHA LOUISA VAN HASSELT, verloste gisteren avond, ten tien uuren, ontydig, doch zeer voorspoedig, van een welgeschapen ZOON.

ROTTERDAM den 7 July 1811.

F. VAN HOOGSTRATEN.

*** Heden wierd ons KINDJE, waar van myn waarde Echtgenoote op den 27 Juny l. l. voorspoedig bevallen was, door den dood ontrukt.

LEYDEN den 5 July 1811.

P. CUNÆUS.

*** Onze zeer geliefde Broeder en behuwd Broeder PAULUS DU RIEU, *N. Z.*, is heden in den ouderdom van ruim 55 Jaaren, na eene Ziekte van weinige dagen, overleden; waar van wy aan alle zyne Vrienden en Bekenden kennis geven.

J. ROLDANUS.

LEIDEN den 6 July 1811.

J. VAN PELLECOM.
P. E. VAN PELLECOM,
Geb. DU RIEU.

Het ADMINISTRATIE KANTOOR te LEYDEN, adverteerd, dat voor de VIERDE UITLOTING getrokken zyn de navolgende Nos., als:

N°. 894 à 1116.	N°. 1842 à 1939.	N°. 2178 à 2195.	N°. 2214 à 2234.	N°. 2486 à 2546.
N°. 2889 à 2944.	N°. 3425 à 3530.	N°. 3756 à 3898.	N°. 3932 à 3964.	N°. 4255 à 4307.
N°. 4379 à 4400.	N°. 4413 à 4416.	N°. 4549 à 4571.	N°. 4601 à 4637.	N°. 4796 à 4828.
N°. 4873 à 4890.	N°. 5068 à 5077.	N°. 5103 à 5109	N°. 5710 à 5855.	N°. 6001 à 6025.
N°. 6297 à 6332.	N°. 6375 à 6408.	N°. 7099 à 7262.	N°. 7693 à 7712.	N°. 7799 à 7802.
N°. 8449 à 8586.	N°. 8740 à 8828.	N°. 8830 à 8864	N°. 8915 à 8939.	N°. 8995 à 8997.
N°. 9541 à 9675.	N°. 10444 à 10563.	N°. 10775 à 10776.	N°. 11225 à 11330.	N°. 11437 à 11448.
N°. 11454 à 11458.	N°. 11476 à 11483.	N°. 11547 à 11557.	N°. 11861 à 11909.	N°. 12119 à 12147.
N°. 12177 à 12180.	N°. 12308 à 12314.	N°. 12885 à 13027.	N°. 14377 à 14632.	N°. 14889 à 14891.
N°. 14896 à 14906.	N°. 14924 à 14934.	N°. 14906	N°. 15057 à 15081.	N°. 15084
N°. 15115	N°. 15130 à 15142.	N°. 15164 à 15166.	N°. 15191 à 15427.	N°. 15490 à 15493.
N°. 15496 à 15497.	N°. 15509 à 15510.	N°. 15519 à 15520.	N°. 15523 à 15524.	N°. 15530 à 15533.
N°. 15541	N°. 15558.			

Zullende met de betaling der voorsz. Nos. Heden een aanvang gemaakt en daar mede voortgegaan worden, op de geannonceerde dagen en uuren, terwyl alléén des Maandags zal gevaceert worden voor de onafgehaalde Interessen van de 1ste, 2de en 3de Loting.

FAILLISSEMENT.

Ingevolge Vonnis van de Rechtbank ter Eerster Instantie, Zitting houdende te Leyden, als waarnemende de Zaken van Koophandel, worden by dezen alle de Crediteuren van den gefailleerden PIETER VAN DEN BRANDT, *Winkelier in Koffy, Thee en Kruideniers Waaren*, en als zodanig binnen de Stad Leyden gepatenteerd geweest, welke verzuimd hebben hunne pretentien op gemelde Boedel te doen wettigen en te bevestigen, als nog oproepen, om dezelve, 't zy in persoon of door behoorlyke gemagtigden, over te leveren aan CORNELIS VAN DER POST, als aangestelde Syndicus in meergemelde Boedel, wonende binnen dezelve Stad op de Breede Straat, voor of op den dertienden dezer Maand, en om voorts op Maandag den vyftienden daar aan volgende, te compareeren voor den Heer Commisfaris, door bovengemelde Rechtbank in gezegden Boedel benoemd, ten einde dezelve hunne Pretensien met Ede te bevestigen, en om alzo als Schuldeisschers van denzelven Boedel ingevolge de Wet te worden erkend.

OPROEPING VAN CREDITEUREN.

De Crediteuren van den gefailleerden ABAHAM HANCOCK, *Verwer in Wolle en andere Stoffen*, wonende op de Middelste Gragt te Leyden, worden, overeenkomstig Artikel 476. van 't Wetboek van Koophandel en op last van den Heer Mr. J. G. DE MEY, Commisfaris in het zelve Faillisfement, opgeroepen, te compareeren op Zaterdag den 13 July 1811, des middags ten 12 uuren, in een der Vertrekken van het Raadhuis dezer Stad, om, ingevolge Artikel 480. van 't gemelde Wetboek te helpen formeeren eene Lyst van drie Perfonen, ten einde daar uit door de Rechtbank ter Eerster Instantie, zitting houdende te Leyden, als waarnemende de zaken van Koophandel, eene provisioneele Syndicus worde benoemd.

*** Door verandering van Stand, wordt te KOOP gepresenteerd, een zeer florisante en wel Beklante TRAFIEK, met deszelfs goed Woonhuis, Paarden- en Koeije-Stallingen en Koetshuis, benevens Knegts-Woninge, alles binnen drie Jaaren geheel vernieuwt, Tuinen en daarby gehoorende Landen; alles zeer aangenaam gelegen naby de Stad *Leyden*. Nader Adres met Brieven *franco*, aan S., by den Boekverkooper J. VAN THOIR te *Leyden*.

*** Alle de genen, welken zouden willen fulmineren ab intestato gerechtigd te zyn tot de eene helft des Boedels, nagelaten by MAARTEN VAN BEERENDREGT, in leven Mr. *Timmerman* te Leyden, worden verzogt zich, gemuniceerd met de nodige verificatien, ten langsten voor of op den eersten Augustus 1811, bekend te maken ten Kantore van den Keizerlyken Notaris P. VAN HEMEREN, te Leyden woont.

*** Allen de genen welke iets te pretendeeren hebben van ofte verschuldigd zyn, ofteemige Papieren, Gelden of Effecten onderzich mogen hebben, aangaande den Boedel en Nalatenschap van na wylen de Eerzame WILLEM ZONNEVELD, gewoond hebbende en overleeden onder Westenar, gelieven daar van op- en aangifte te doen voor of uiterlyk den eersten Augusto aanstaande, aan de Heeren JOHANNIS ANTHONIUS VAN BERGEN of BARTHOLOMEUS WENSVEEN, beide als Lid hebbende van de Heeren PIETER VERKADE en JOHAN GEORGE BETZ, (benoemde Sequesters door de Rechtbank van Eerste Instantie van het Tweede Arrondissement der Monden van de Maas, zitting houdende te Rotterdam) zyn van meening, ten overstaan van Notaris en Gewigen, in het openbaar te veilen en aan den meest daar voor biedende of hoogstmynenden te verkoopen, op Saturdag den 20 July 1811, in plaats van op Saturdag den 6 July 1811, des namiddags ten drie uuren, te *Vlaardingen*, in de Herberg genaamd *den Hollandschen Tuin*, eene party van 623 Tonnen *Noordsche* RUIT van VISCH, in de maand July 1810 te Vlaardingen van Bergen in Noorwegen aangebragt met het Buisschip genaamd *de Vrouw Maria*, gevoerd geweest by Schipper *Klaas Bakker*, en door of ten behoeve van de Heeren *Kuiper, van Dam* en *Smeer*, Kooplieden te Rotterdam, gestreeterd; en zulks by Kavelingen van 24 Tonnen tesfens. Bovengemelde *Ruit* van *Visch* is leggende in twee Pakhuizen, op de Haven, te Vlaardingen voornoemt, Letter K, No. 6 en 15, alwaar dezelve dagts voor en op den dag der Veiling zullen kunnen worden besigtigd. Nader onderrigting by voornoemde Heeren Sequesters te Vlaardingen, of by de bovengemelde Makelaars te Rotterdam.

*** Daar de Post van ONDERWYZER *in de* FRANSCHE TAAL op de LEYDSCHE *Departementsschool der Maatschappy TOT NUT VAN 'T ALGEMEEN*, binnen kortstaat open te vallen, zoo worden die geenen, welke genegen zyn denzelven op voordeelige Voorwaarden te vervullen, eene Acte van Algemene Toelating ten minste van de Tweede Rang bezitrende, en van goede Getuigschriften voorzien zyn, uitgenodigd, om vóór of op den 17den dezer Maand, zich *schriftelyk* aan te melden by D. DU MORTIER, *Secretaris van het bovengenoemd Departement.*

NICOLAUS MONTAUBAN VAN SWYNDREGT en HUBERTUS MONTAUBAN VAN SWYNDREGT, Makelaars, Rechtbank van Eerste Instantie van het Tweede Arrondissement der Monden van de Maas, zitting houdende te Rotterdam) zyn van meening, ten overstaan van Notaris en Gewigen, in het openbaar te veilen en aan den meest daar voor biedende of hoogstmynenden te verkoopen, op Saturdag den 20 July 1811, in plaats van op Saturdag den 6 July 1811, des namiddags ten drie uuren, te *Vlaardingen*, in de Herberg genaamd *den Hollandschen Tuin*, eene party van 623 Tonnen *Noordsche* RUIT van VISCH, in de maand July 1810 te Vlaardingen van Bergen in Noorwegen aangebragt met het Buisschip genaamd *de Vrouw Maria*, gevoerd geweest by Schipper *Klaas Bakker*, en door of ten behoeve van de Heeren *Kuiper, van Dam* en *Smeer*, Kooplieden te Rotterdam, gestreeterd; en zulks by Kavelingen van 24 Tonnen tesfens. Bovengemelde *Ruit* van *Visch* is leggende in twee Pakhuizen, op de Haven, te Vlaardingen voornoemt, Letter K, No. 6 en 15, alwaar dezelve dagts voor en op den dag der Veiling zullen kunnen worden besigtigd. Nader onderrigting by voornoemde Heeren Sequesters te Vlaardingen, of by de bovengemelde Makelaars te Rotterdam.

*** Daar de Post van ONDERWYZER *in de* FRANSCHE TAAL op de LEYDSCHE *Departementsschool der Maatschappy TOT NUT VAN 'T ALGEMEEN*, binnen kortstaat open te vallen, zoo worden die geenen, welke genegen zyn denzelven op voordeelige Voorwaarden te vervullen, eene Acte van Algemene Toelating ten minste van de Tweede Rang bezitrende, en van goede Getuigschriften voorzien zyn, uitgenodigd, om vóór of op den 17den dezer Maand, zich *schriftelyk* aan te melden by D. DU MORTIER, *Secretaris van het bovengenoemd Departement.*

NICOLAUS MONTAUBAN VAN SWYNDREGT en HUBERTUS MONTAUBAN VAN SWYNDREGT, Makelaars, Rechtbank van Eerste Instantie van het Tweede Arrondissement der Monden van de Maas, zitting houdende te Rotterdam) zyn van meening, ten overstaan van Notaris en Gewigen, in het openbaar te veilen en aan den meest daar voor biedende of hoogstmynenden te verkoopen, op Saturdag den 20 July 1811, in plaats van op Saturdag den 6 July 1811, des namiddags ten drie uuren, te *Vlaardingen*, in de Herberg genaamd *den Hollandschen Tuin*, eene party van 623 Tonnen *Noordsche* RUIT van VISCH, in de maand July 1810 te Vlaardingen van Bergen in Noorwegen aangebragt met het Buisschip genaamd *de Vrouw Maria*, gevoerd geweest by Schipper *Klaas Bakker*, en door of ten behoeve van de Heeren *Kuiper, van Dam* en *Smeer*, Kooplieden te Rotterdam, gestreeterd; en zulks by Kavelingen van 24 Tonnen tesfens. Bovengemelde *Ruit* van *Visch* is leggende in twee Pakhuizen, op de Haven, te Vlaardingen voornoemt, Letter K, No. 6 en 15, alwaar dezelve dagts voor en op den dag der Veiling zullen kunnen worden besigtigd. Nader onderrigting by voornoemde Heeren Sequesters te Vlaardingen, of by de bovengemelde Makelaars te Rotterdam.

*** Alle de genen, welken zouden willen fulmineren ab intestato gerechtigd te zyn tot de eene helft des Boedels, nagelaten by MAARTEN VAN BEERENDREGT, in leven Mr. *Timmerman* te Leyden, worden verzogt zich, gemuniceerd met de nodige verificatien, ten langsten voor of op den eersten Augustus 1811, bekend te maken ten Kantore van den Keizerlyken Notaris P. VAN HEMEREN, te Leyden woont.

*** Allen de genen welke iets te pretendeeren hebben van ofte verschuldigd zyn, ofteemige Papieren, Gelden of Effecten onderzich mogen hebben, aangaande den Boedel en Nalatenschap van na wylen de Eerzame WILLEM ZONNEVELD, gewoond hebbende en overleeden onder Westenar, gelieven daar van op- en aangifte te doen voor of uiterlyk den eersten Augusto aanstaande, aan de Heeren JOHANNIS ANTHONIUS VAN BERGEN of BARTHOLOMEUS WENSVEEN, beide als Lid hebbende van de Heeren PIETER VERKADE en JOHAN GEORGE BETZ, (benoemde Sequesters door de Rechtbank van Eerste Instantie van het Tweede Arrondissement der Monden van de Maas, zitting houdende te Rotterdam) zyn van meening, ten overstaan van Notaris en Gewigen, in het openbaar te veilen en aan den meest daar voor biedende of hoogstmynenden te verkoopen, op Saturdag den 20 July 1811, in plaats van op Saturdag den 6 July 1811, des namiddags ten drie uuren, te *Vlaardingen*, in de Herberg genaamd *den Hollandschen Tuin*, eene party van 623 Tonnen *Noordsche* RUIT van VISCH, in de maand July 1810 te Vlaardingen van Bergen in Noorwegen aangebragt met het Buisschip genaamd *de Vrouw Maria*, gevoerd geweest by Schipper *Klaas Bakker*, en door of ten behoeve van de Heeren *Kuiper, van Dam* en *Smeer*, Kooplieden te Rotterdam, gestreeterd; en zulks by Kavelingen van 24 Tonnen tesfens. Bovengemelde *Ruit* van *Visch* is leggende in twee Pakhuizen, op de Haven, te Vlaardingen voornoemt, Letter K, No. 6 en 15, alwaar dezelve dagts voor en op den dag der Veiling zullen kunnen worden besigtigd. Nader onderrigting by voornoemde Heeren Sequesters te Vlaardingen, of by de bovengemelde Makelaars te Rotterdam.

JOHANNES WESSELING en HENDRIK WESSELING, Makelaars, zullen op Maandag den 15 July 1811, 's namiddags ten 4 uuren, te Amsterdam in *de Witte Zwaan*, op den Nieuwen Dyk, presenteren te verkoopen: Een extra mooije frisse party Rhynsche GRENEN, RONDHOUTEN, VUGTEN, DENNEN en DIKBALKEN; diverse DELEN, en andere Houtwaaren; leggende als by Notitie word aangewezen, die ook 't Kantoor van BONTEKONING en AUKES te bekomen zyn.

J. VOET, L. H. VOUTE, P. CALKOEN, W. CALKOEN en H. F. VOET, Makelaars, presenteren op Donderdag den 18 July 1811, (ein plaats van Morgen, Donderdag den 11 July) 's avonds ten half 8 uuren, te Amsterdam, in de Nes in de Brakke Grond, te verkoopen 76 Vaatjes ROCMOSCH en 13 Vaten POTLOOD, en dat by Kavelingen zoo als dezelve nader zullen worden aangewezen.

Te Leyden, by de Wed. ANTHONY DE KLOPPER en ZOON, op de Breede Straat.